INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

RÉGIONS

Bulletin statistique régional

Édition 2010

Nord-du-Québec

Québec

Équipe de rédaction :

Jean Berselli, Raymond Beullac, Danielle Bilodeau, Sophie Brehain, Pierre Cambon, Francine Chercuitte, Stéphane Crespo, Claude Fortier, Jean-François Fortin, Marc Gignac, Jean-Marc Kilolo-Malambwe, Jean-François Lachance, Pierre Lachance, Stéphane Ladouceur, Guillaume Marchand, Mario Ringuette, Martine St-Amour

Avec l'assistance technique de :

Marie-Ève Cantin, Fanny Desrochers, Hugo Leblanc, Amélie Martins

Révision linguistique :

Esther Frève, Nicole Descroisselles

Sous la coordination de :

Pierre Cambon, Stéphane Ladouceur

Sous la direction de :

Yrène Gagné

Nos coordonnées :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Ste-Foy, 3e étage
Québec (Québec), G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2411
Sans frais : 1-800-463-4090
Télécopieur : 418 643-4129
Courriel : regions@stat.gouv.qc.ca

Visitez notre site Web :

www.stat.gouv.qc.ca

Crédits de la page frontispice :

© iStockphoto.com / Denis Sauvageau / Shaun Lowe / Stephane Daoust, photographes

Signes conventionnels

..	Donnée non disponible	n	Nombre
...	N'ayant pas lieu de figurer	$	En dollars
–	Néant ou zéro	k	En milliers
—	Données infime	M	En millions
p	Donnée provisoire	G	En milliards
r	Donnée révisée	g	Gramme
e	Donnée estimée	kg	Kilogramme
F	Donnée peu fiable	t	Tonne métrique
x	Donnée confidentielle		

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4e trimestre 2010
ISSN 1712-2066 (version imprimée)
ISSN 1715-6971 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec

Toute reproduction est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Décembre 2010

Table des matières

Territoire 2

Démographie 3

Marché du travail 8

Comptes économiques 10
- Produit intérieur brut 10
- Revenu personnel 12

Exportations 14

Industrie manufacturière 15

Investissements et permis de bâtir 17
- Investissements 17
- Permis de bâtir 18

Mines 19

Conditions de vie et bien-être 21

Éducation 23

Santé 24

Culture et communications 26

Concepts et définitions 27

Tableaux comparatifs 32

1. Territoire

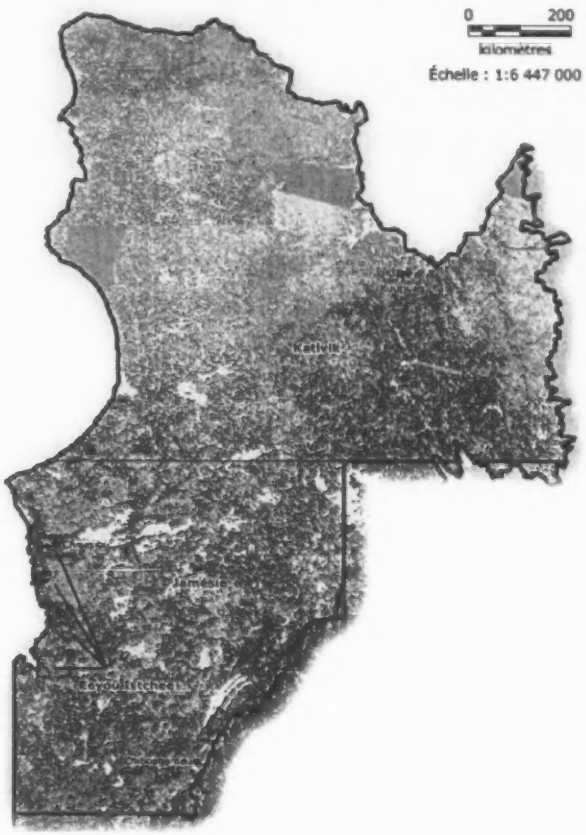
par Guillaume Marchand, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

La région du Nord-du-Québec est située, comme son nom l'indique, dans la partie nord du Québec, bornée à l'est par Terre-Neuve-et-Labrador et la région de la Côte-Nord, au sud par le Saguenay–Lac-Saint-Jean, la Mauricie et l'Abitibi-Témiscamingue, à l'ouest par l'Ontario et la baie d'Hudson et au nord par l'océan Arctique. Le territoire couvre 847 348 km² et se divise en trois territoires équivalents (TE) : Eeyou-Istchee, Jamésie, et Kativik.

Avec une superficie en terre ferme de 718 228,6 km² pour 41 479 habitants en 2009, le Nord-du-Québec est la région du Québec la moins densément peuplée (0,1 hab./km²). En 2009, 35,9 % de la population se regroupe dans les trois principales municipalités de la région : Chibougamau (7 451 hab.), Chisasibi (4 263 hab.) et Mistissini (3 179 hab.).

Le territoire du Nord-du-Québec se situe dans les domaines bioclimatiques arctique et boréal, le sol étant donc recouvert par la toundra arctique herbacée ou arbustive ainsi que par la toundra forestière et la taïga. Les terrains forestiers couvrent 81 158 km² du territoire (11,3 %).

Pour favoriser la protection et le maintien de la diversité biologique, le Nord-du-Québec compte 88 074 km² (10,3 %) d'aires protégées.



Sources : GéoBase, circa 2000-vectorielle (CSC2000-V); ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

2. Démographie

par Martine St-Amour, Direction des statistiques sociodémographiques

La croissance démographique du Nord-du-Québec s'est accélérée entre 1996 et 2009 et son rythme a récemment surpassé la moyenne québécoise. La région continue d'enregistrer des pertes dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec, mais sa croissance est alimentée par des naissances nettement plus nombreuses que les décès. Son accroissement naturel, d'une ampleur inégalée au Québec, est favorisé par une population beaucoup plus jeune que la moyenne québécoise et il est soutenu par une fécondité largement supérieure à celle des autres régions.

Évolution de la population

Selon les estimations provisoires, le Nord-du-Québec comptait 41 500 habitants au 1er juillet 2009, soit 0,5 % de la population du Québec. Il arrive au dernier rang des régions administratives pour ce qui est de la taille de sa population, derrière la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (1,2 %).

Entre 1996 et 2006, le TE de Jamésie était le plus populeux de la région, mais il a ensuite été surpassé par le TE d'Eeyou Istchee. La population de ce dernier s'élève à 15 300 personnes en 2009, soit 37 % de la population régionale. Cette part est de 35 % en Jamésie et de 28 % dans Kativik.

Tableau 2.1

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, TE du Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 1996-2009

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001	2006	2009p	1996-2001	2001-2006	2006-2009p	1996	2009p
	n				pour 1 000			%	
Jamésie	18 691	16 631	14 984	14 654	– 23,3	– 20,8	– 7,4	47,9	35,3
Kativik	8 820	9 820	10 956	11 553	21,5	21,9	17,7	22,6	27,9
Eeyou Istchee	11 539	12 874	14 332	15 272	21,9	21,4	21,2	29,5	36,8
Nord-du-Québec	**39 050**	**39 325**	**40 272**	**41 479**	**1,4**	**4,8**	**9,8**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 828 879**	**4,1**	**6,3**	**8,5**	...	...

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2009.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2010).
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Entre 2001 et 2006, la population a crû en moyenne à un rythme annuel de 4,8 pour mille. La croissance est demeurée inférieure à la moyenne québécoise au cours de cette période, mais s'est intensifiée par rapport à 1996-2001 (1,4 pour mille). Selon les données les plus récentes, le taux d'accroissement annuel moyen s'est élevé à 9,8 pour mille en 2006-2009, surpassant la croissance de l'ensemble du Québec (8,5 pour mille). Soulignons que le Nord-du-Québec est la seule région dite éloignée[1] qui n'a pas connu d'épisode de déclin entre 1996 et 2009.

La croissance de la région est concentrée dans les TE d'Eeyou Istchee et de Kativik, qui ont crû respectivement à un taux annuel moyen de 21,2 et de 17,7 pour mille en 2006-2009. Ces taux sont parmi les plus élevés du Québec à l'échelle des MRC et TE. Eeyou Istchee et Kativik se sont aussi démarqués par une forte croissance en 1996-2001 et en 2001-2006. À l'opposé, le TE de Jamésie a de nouveau décru entre 2006 et 2009 (– 7,4 pour mille), mais l'ampleur du déclin a été beaucoup plus

1. Le Bas-Saint-Laurent, le Saguenay–Lac-Saint-Jean, l'Abitibi-Témiscamingue, la Côte-Nord et la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine sont les autres régions administratives dites éloignées. Dans chacune d'entre elles, la population est moins nombreuse en 2009 qu'en 1996. Les données relatives à ces régions sont accessibles dans les bulletins statistiques régionaux qui leur sont consacrés. [En ligne :] http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/regions/index.htm.

faible qu'au cours des deux périodes précédentes. Cette réduction des pertes a grandement contribué à l'amélioration du bilan démographique de l'ensemble de la région en 2006-2009.

Structure par âge

La population du Nord-du-Québec est nettement plus jeune que la moyenne québécoise. En 2009, l'âge médian – qui sépare la population en deux groupes égaux – y est de 28,6 ans, comparativement à 41,1 ans au Québec. La part des jeunes de moins de 20 ans s'élève à 36,9 % dans le Nord-du-Québec, tandis qu'elle est de 22,2 % à l'échelle québécoise. Les personnes âgées de 65 ans et plus (6,1 %) sont au contraire beaucoup moins nombreuses, toutes proportions gardées, que dans l'ensemble du Québec (14,9 %). Le poids démographique de la population d'âge actif, les 20-64 ans (57,0 %), est également inférieur à la moyenne québécoise (62,8 %), mais la différence est moins marquée que chez les deux autres groupes d'âge.

Tableau 2.2
Population par grand groupe d'âge et âge médian, TE du Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2009[p]

	Groupe d'âge								Âge
	Total	0-19	20-64	65 et plus	Total	0-19	20-64	65 et plus	médian
	n				%				
Jamésie	14 654	3 634	9 628	1 392	100,0	24,8	65,7	9,5	39,4
Kativik	11 553	5 235	5 950	368	100,0	45,3	51,5	3,2	22,4
Eeyou Istchee	15 272	6 433	8 081	758	100,0	42,1	52,9	5,0	24,9
Nord-du-Québec	**41 479**	**15 302**	**23 659**	**2 518**	**100,0**	**36,9**	**57,0**	**6,1**	**28,6**
Ensemble du Québec	**7 828 879**	**1 739 194**	**4 919 274**	**1 170 411**	**100,0**	**22,2**	**62,8**	**14,9**	**41,1**

Note : Population au 1er juillet.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2010).
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Les trois TE de la région ont une population plus jeune que la moyenne québécoise. Le contraste est particulièrement évident dans le cas d'Eeyou Istchee et de Kativik, où l'âge médian est de moins de 25 ans en 2009. Dans ces deux TE, la part des jeunes de moins de 20 ans s'élève à plus de 40 %, tandis que celle des aînés est d'au plus 5 %. La population de Jamésie est moins jeune que celle des deux autres TE; l'âge médian y atteint 39,4 ans. Elle compte elle aussi une plus forte proportion de jeunes et une plus faible proportion de personnes âgées que l'ensemble du Québec, mais l'écart avec la moyenne est moins prononcé. Le TE de Jamésie se démarque par ailleurs par l'importance de sa population d'âge actif, celle-ci représentant 65,7 % des résidants. Cette proportion est l'une des plus élevées du Québec à l'échelle des MRC et TE.

Naissances, décès et accroissement naturel

L'accroissement naturel d'une population équivaut à l'excédent des naissances sur les décès au cours d'une période donnée. Par rapport à la taille de sa population, le Nord-du-Québec est la région où l'accroissement naturel contribue le plus fortement à la croissance démographique.

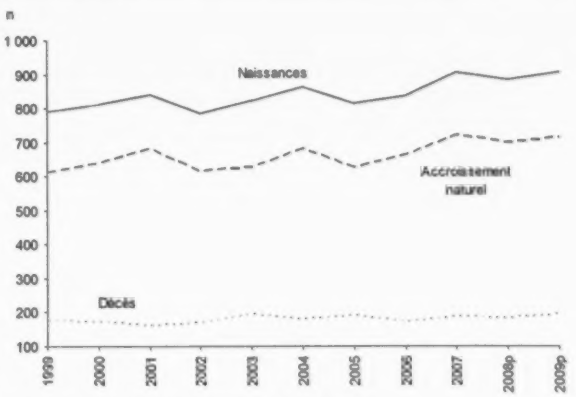
Le nombre de naissances enregistrées dans le Nord-du-Québec s'est accru au cours des 10 dernières années, bien que cette hausse n'ait pas été régulière. Selon les données provisoires, un peu plus de 900 bébés sont nés dans la région en 2009, comparativement à 789 en 1999 et à 861 en 2004. Le nombre de décès est quant à lui demeuré plutôt stable au cours de cette période, variant autour de 180 annuellement. Comme les décès ont peu fluctué, l'accroissement naturel a pris de l'ampleur parallèlement à l'augmentation des naissances. Il représente un peu plus de 700 personnes depuis 2007, tandis qu'il s'est maintenu entre 610 et 680 personnes de 1999 à 2006.

Une population jeune comme celle du Nord-du-Québec favorise un accroissement naturel important, puisque la population est davantage concentrée dans les groupes d'âge qui sont les plus susceptibles d'avoir des enfants et qui affichent une plus faible mortalité. De plus, la fécondité du Nord-du-Québec est largement supérieure à la moyenne québécoise. Il est la seule région où l'indice synthétique de fécondité, qui mesure l'intensité de la fécondité d'une année donnée, dépasse le seuil de remplacement des générations, fixé à environ 2,1 enfants par femme. En 2009, cet indice est de 2,90 enfants par femme dans le Nord-du-Québec, tandis qu'il est de 1,73 dans l'ensemble du Québec.

En 2009, l'accroissement naturel est positif dans les trois TE de la région. Toutes proportions gardées, l'accroissement naturel est toutefois beaucoup plus important dans Eeyou Istchee et dans Kativik que dans le TE de Jamésie.

Figure 2.1

Naissances, décès et accroissement naturel, Nord-du-Québec, 1999-2009



Source : Institut de la statistique du Québec.

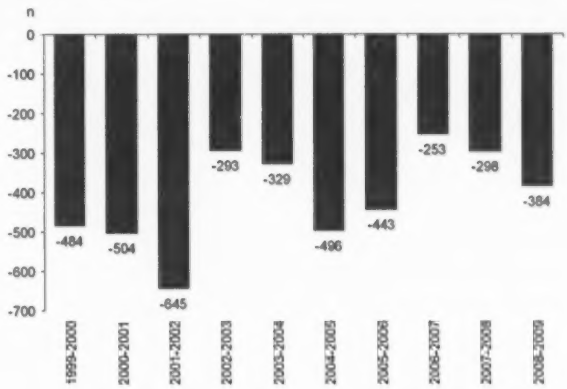
Migration interrégionale

À l'instar de toutes les autres régions éloignées, le Nord-du-Québec a été perdant dans ses échanges migratoires interrégionaux au cours des 10 dernières années. Contrairement aux autres régions éloignées, les déficits du Nord-du-Québec ne présentent toutefois pas de tendances à la baisse en fin de période. Les pertes de la dernière décennie varient entre un maximum de – 645 personnes en 2001-2002 et un minimum de – 253 en 2006-2007.

Le profil par groupe d'âge démontre que la région est déficitaire dans tous les groupes d'âge en 2008-2009. En nombres absolus, les pertes enregistrées chez les personnes en âge de prendre leur retraite (55-64 ans) sont presque aussi importantes que celles observées chez les jeunes de 15 à 29 ans.

Figure 2.2

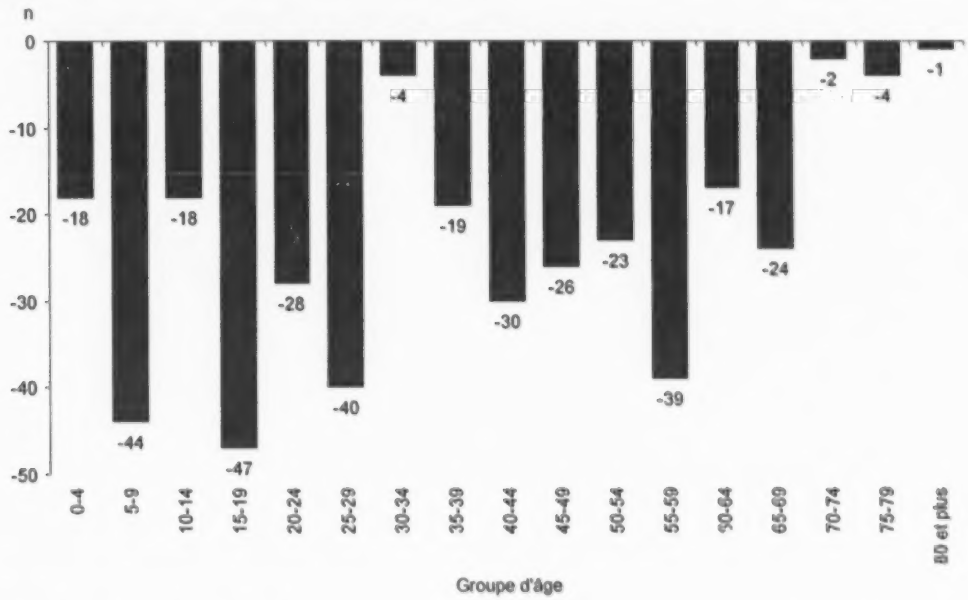
Solde migratoire interrégional, Nord-du-Québec, 1999-2000 à 2008-2009



Note : Les données de 2005-2006 à 2007-2008 ont été révisées.

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Figure 2.3
Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Nord-du-Québec, 2008-2009



Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

L'Abitibi-Témiscamingue est la première région de destination des individus qui quittent le Nord-du-Québec, de même que la principale région d'origine de ceux qui s'y établissent. En 2008-2009, environ le quart des échanges migratoires, qu'il s'agisse des mouvements d'entrée ou de sortie, ont impliqué cette région voisine. Ces échanges sont généralement défavorables au Nord-du-Québec, qui a perdu 103 habitants au profit de l'Abitibi-Témiscamingue au cours de la dernière année. Le Saguenay–Lac-Saint-Jean et Montréal sont les deuxième et troisième destinations des personnes qui quittent le Nord-du-Québec et ces deux régions fournissent le plus grand nombre d'entrants après l'Abitibi-Témiscamingue. En 2008-2009, les échanges avec le Saguenay–Lac-Saint-Jean ont engendré des pertes substantielles de 112 habitants, tandis que ceux avec Montréal ont entraîné de faibles gains (+ 34 personnes). Les migrations ont été beaucoup moins fréquentes avec les autres régions.

À l'échelle des MRC et TE, la migration interne comprend les échanges avec l'ensemble des autres MRC, incluant celles faisant partie de la même région administrative. En 2008-2009, les trois TE du Nord-du-Québec affichent des soldes migratoires internes négatifs (voir le tableau comparatif des TE à la fin du bulletin). Par rapport à la taille de leur population, la migration interne a toutefois une incidence minime dans Eeyou Istchee et dans Kativik, tandis qu'elle entraîne des pertes importantes dans le TE de Jamésie.

Tableau 2.3

Entrants, sortants et solde migratoire interrégional avec chacune des régions administratives, Nord-du-Québec, 2008-2009

	Solde	Entrants			Sortants		
		Rang	n	%	Rang	n	%
Bas-Saint-Laurent	– 16	11	18	2,1	10	34	2,7
Saguenay–Lac-Saint-Jean	– 112	3	125	14,5	2	237	19,1
Capitale-Nationale	– 54	4	57	6,6	4	111	8,9
Mauricie	– 26	8	22	2,6	7	48	3,9
Estrie	– 18	10	21	2,4	9	39	3,1
Montréal	34	2	177	20,6	3	143	11,5
Outaouais	– 43	6	41	4,8	5	84	6,8
Abitibi-Témiscamingue	– 103	1	216	25,1	1	319	25,6
Côte-Nord	– 12	12	18	2,1	12	30	2,4
Nord-du-Québec	...	...	...	...	...	...	...
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	– 7	16	9	1,0	15	16	1,3
Chaudière-Appalaches	– 17	13	17	2,0	11	34	2,7
Laval	4	15	12	1,4	16	8	0,6
Lanaudière	– 10	14	15	1,7	13	25	2,0
Laurentides	– 7	7	37	4,3	8	44	3,5
Montérégie	1	5	53	6,2	6	52	4,2
Centre-du-Québec	2	9	22	2,6	14	20	1,6
Total	**– 384**	...	**860**	**100,0**	...	**1 244**	**100,0**

Note : L'arrondissement des données peut amener un léger écart entre le total et la somme des régions.

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

3. Marché du travail

Indicateurs de l'emploi et du chômage

par Jean-Marc Kilolo-Malambwe, Direction des statistiques du travail et de la rémunération

Dans le regroupement « Côte-Nord et Nord-du-Québec », un recul de 1 100 emplois (– 2,3 %) est noté par rapport à 2008. Parmi les régions connaissant des pertes d'emplois, il s'agit de celle qui en enregistre le moins. Toutefois, le recul de l'emploi représente 2,9 % des pertes québécoises alors que le regroupement « Côte-Nord et Nord-du-Québec » compte pour 1,2 % de l'ensemble de l'emploi au Québec. Le taux d'emploi du regroupement « Côte-Nord et Nord-du-Québec » baisse de 1,1 point en 2009, en raison de la diminution relative de l'emploi plus forte que celle de la population en âge de travailler.

Cette baisse touche exclusivement les hommes et surtout les jeunes de 15-29 ans. Par ailleurs, la faible création d'emplois dans le secteur des services n'a pas suffi à compenser les pertes dans le secteur des biens (– 1 800).

En 2009, les pertes d'emplois à temps partiel sont trois fois plus importantes que celles de l'emploi à temps plein. Ainsi, la part de l'emploi à temps partiel dans l'emploi total de la région recule de 1,5 point de pourcentage, à 15,8 %.

Le taux de chômage recule de 1,5 point en 2009, de sorte que la région gagne deux places et occupe le 13e rang. En fait, on observe que l'emploi baisse moins fortement que la population active (– 4,0 %). Le nombre de chômeurs diminue de 1 000 (– 16,4 %).

Tableau 3.1
Caractéristiques du marché du travail, Côte-Nord et Nord-du-Québec, 2005-2009

	Unité	2005	2006	2007	2008	2009
Population active	k	58,1	56,2	53,8	54,7	52,5
Emploi	k	53,3	51,6	49,0	48,5	47,4
Selon le régime						
Emploi à temps plein	k	45,7	43,2	39,5	40,2	39,9
Emploi à temps partiel	k	7,7	8,5	9,5	8,4	7,5
Groupe d'âge						
15-29 ans	k	11,5	11,5	11,1	10,1	9,2
30 ans et plus	k	41,8	40,1	38,0	38,4	38,3
Sexe						
Hommes	k	30,1	28,0	27,1	26,0	24,9
Femmes	k	23,3	23,6	21,9	22,5	22,5
Secteur d'activités						
Secteur des biens	k	18,0	15,5	14,5	14,9	13,1
Secteur des services	k	35,3	36,2	34,6	33,7	34,3
Chômeurs	k	4,7	4,6	4,7	6,1	5,1
Taux d'activité	%	64,5	62,7	60,2	61,5	59,2
Taux de chômage	%	8,1	8,2	8,7	11,2	9,7
Taux d'emploi	%	59,2	57,6	54,8	54,5	53,4
Part de l'emploi à temps partiel	%	14,4	16,5	19,4	17,3	15,8

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Le taux d'activité régresse de 2,3 points en 2009, vu le recul de la population active plus fort que celui de la population en âge de travailler. Le taux d'activité et le taux d'emploi se placent tous les deux au 14e rang en 2009, soit les troisièmes plus faibles parmi les régions du Québec.

En 2009, l'emploi dans le regroupement « Côte-Nord et Nord-du-Québec » recule de 5 900 par rapport à 2005 et de 3 100 par rapport à 1987. Tout comme en 1987, il demeure en 2009 à l'avant dernier rang en termes de nombre d'emplois, parmi les 17 régions du Québec. Le regroupement « Côte-Nord et Nord-du-Québec » voit sa part dans l'emploi total du Québec baisser de 0,5 point entre 1987 et 2009.

Nombre et taux de travailleurs

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

La situation du marché du travail évolue de façon contrastée dans le Nord-du-Québec en 2009. D'une part, les TE de Kativik (+ 3,1 %) et d'Eeyou Istchee (+ 1,0 %) se distinguent en affichant un taux de croissance supérieur à la moyenne régionale (– 0,4 %). Eeyou Istchee est aussi l'un des huit territoires supralocaux du Québec où la proportion de femmes par rapport au nombre total de travailleurs dépasse 50 % (52,9 %). D'autre part, le TE de Jamésie (– 3,3 %) subit une diminution du nombre de travailleurs par rapport à 2008.

Tableau 3.2
Nombre et taux des travailleurs de 25 à 64 ans, TE du Nord-du-Québec, ensemble du Québec, 2008-2009

	Nombre			Taux		
	2008[p]	2009[p]	Var. (%) 09/08	2008[p]	2009[p]	Var. (%) 09/08
Jamésie	6 622	6 403	– 3,3	74,5	73,2	– 1,3
Kativik	3 633	3 745	3,1	75,8	77,0	1,1
Eeyou Istchee	4 497	4 540	1,0	66,8	66,4	– 0,5
Nord-du-Québec	**14 752**	**14 688**	**– 0,4**	**72,3**	**71,8**	**– 0,5**
Ensemble du Québec	**3 195 858**	**3 212 724**	**0,5**	**72,6**	**72,5**	**– 0,1**

Sources : Institut de la statistique du Québec et ministère du Revenu du Québec.

En ce qui a trait au taux de travailleurs, il est en hausse uniquement pour Kativik (+ 1,1 point). À l'inverse, Jamésie (– 1,3 point) et Eeyou Istchee (– 0,5 point) affichent le recul le plus important dans le Nord-du-Québec. Par ailleurs, Kativik (77,0 %) continue de présenter le taux de travailleurs le plus élevé de la région (71,8 %). En revanche, c'est dans Eeyou Itschee (66,4 %) qu'il est le plus bas.

4. Comptes économiques

par Danielle Bilodeau, Direction des statistiques économiques et du développement durable

4.1 Produit intérieur brut

En 2008, le produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en dollars courants s'élève à 3,0 G$ dans la région du Nord-du-Québec. Il s'agit de 1,1 % du PIB du Québec, ce qui en fait l'avant-dernière région en importance, après la Côte-Nord et devant la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

La région affiche un taux de croissance de 14,1 % en 2008 encore plus élevé que celui, pourtant fort, de la croissance annuelle moyenne (TCAM) de 12,0 % enregistré entre 2004 et 2008. La hausse observée en 2008 surpasse de beaucoup la croissance annuelle du Québec qui atteint 2,0 %. Ainsi, la région arrive au premier rang parmi les 17 régions administratives en ce qui concerne l'évolution économique en 2008.

Produit intérieur brut par industrie

Les bons résultats de l'économie régionale du Nord-du-Québec en 2008 proviennent principalement des industries productrices de biens (+ 17,6 %), puisque les industries des services (+ 2,6 %) augmentent de façon beaucoup plus lente en 2008. Avec un PIB de 623,5 M$, les services occupent 20,64 % de l'économie régionale, soit une part beaucoup plus petite que celle du Québec (70,3 %). L'économie de la région est donc plus sensible parce que des fluctuations plus importantes sont observées dans les industries productrices de biens.

La production des industries productrices de biens (2,4 G$) occupe une part importante de l'économie régionale, soit près de 80 %, beaucoup plus élevée que celle du Québec (29,9 %). La forte croissance de 17,6 % observée en 2008 poursuit la croissance annuelle moyenne de ces quatre dernières années (TCAM de 14,6 %). La production industrielle croît fortement, soit de 10,9 %, au cours de la dernière année, bien que la fabrication régresse de 17,5 %. Le TCAM de cette production industrielle atteint 8,2 % au cours des quatre dernières années. La fabrication évolue en dents de scie au cours des dernières années pour présenter une décroissance annuelle moyenne de 18,8 % au cours de la même période. Grâce à une conjoncture exceptionnelle, la construction devient un moteur important de l'essor économique de la région, enregistrant une expansion annuelle moyenne de 25,7 % durant les quatre dernières années, dont 27,4 % en 2008. L'industrie de la foresterie et de l'exploitation forestière, base économique de la région, évolue à la baisse depuis 2006. Le recul est évalué à 18,5 % en 2008. La décroissance annuelle moyenne de cette industrie se chiffre à 7,2 %.

La progression des industries des services (+ 2,6 %) est inégale en 2008. L'hébergement et les services de restauration (+ 15,9 %), les autres services (+ 12,1 %) de même que le transport et l'entreposage (+ 13,0 %) réalisent des gains très appréciables. Le commerce de détail ainsi que le groupe de la finance, des assurances et des services immobiliers enregistrent toutes deux une croissance de 6,2 %, les services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement, de 4,1 %, et les services professionnels, scientifiques et techniques, de 3,3 %. Le TCAM de deux de ces industries affiche une bonne performance, soit 18,6 % dans le cas des services professionnels, scientifiques et techniques et 12,5 % dans le cas du transport et de l'entreposage. L'industrie de l'information et industrie culturelle diminue de 5,2 % et les soins de santé et l'assistance sociale, de 5,0 %. Le commerce de gros recule de 4,3 %, après avoir bondi de 20,8 % en 2007, et les arts, les spectacles et les loisirs se replient de 2,7 %, ce qui constitue une deuxième baisse d'affilée.

Depuis 2004, la part des industries productrices de biens augmente fortement. Elle passe de 72,3 % de l'économie en 2004 à 79,4 % en 2008. Au Québec, cette part décroît de 31,9 % en 2004 à 29,9 % en 2008. La région évolue donc à l'inverse de la tendance générale.

Tableau 4.1.1

Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base par industrie, Nord-du-Québec, 2007-2008

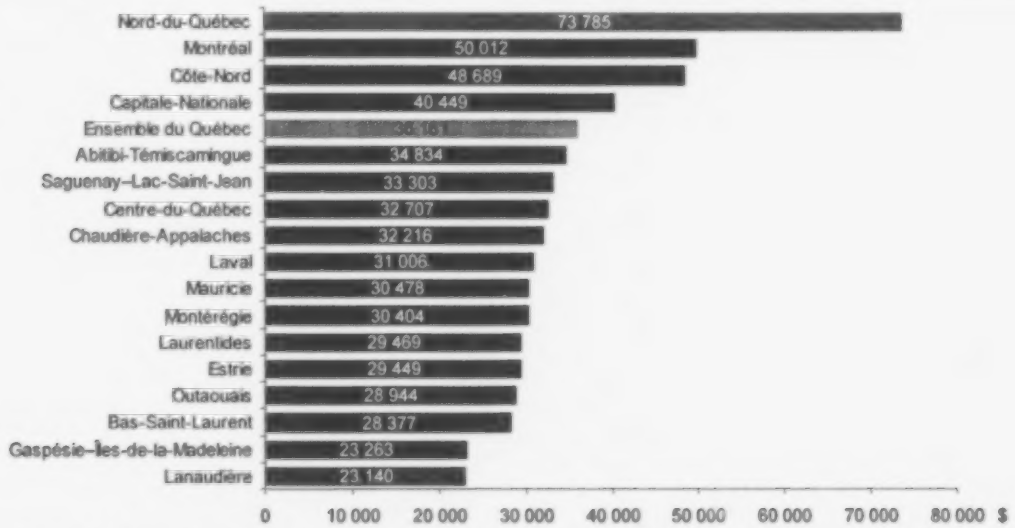
	2007r	2008p	Part de l'industrie en 2008	Variation annuelle moyenne 2008/2004	Variation 2008/2007
	k$		%		
Ensemble des industries	**2 646 924**	**3 021 351**	**100,0**	**12,0**	**14,1**
Secteur de production de biens	**2 039 120**	**2 397 804**	**79,4**	**14,6**	**17,6**
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	68 533	57 584	1,9	– 6,2	– 16,0
Cultures agricoles et élevage	X	X	...	...	...
Foresterie et exploitation forestière	58 681	47 813	1,6	– 7,2	– 18,5
Pêche, chasse et piégeage	X	X	...	...	...
Activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie	X	X	...	...	...
Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	X	X	...	...	...
Services publics	X	X	...	...	...
Construction	936 086	1 192 545	39,5	25,7	27,4
Fabrication	109 630	90 427	3,0	– 18,8	– 17,5
Fabrication d'aliments	X	X	...	...	...
Fabrication de boissons et de produits du tabac	X	X	...	...	...
Usines de textiles et de produits textiles	X	X	...	...	...
Fabrication de vêtements	X	X	...	...	...
Fabrication de produits en cuir et de produits analogues	X	X	...	...	...
Fabrication de produits en bois	45 237	36 103	1,2	...	– 20,2
Fabrication du papier	X	X	...	...	...
Impression et activités connexes de soutien	X	X	...	...	...
Fabrication de produit du pétrole et du charbon	0	0	0,0	...	...
Fabrication de produits chimiques	X	X	...	...	...
Fabrication de produits en plastique et en caoutchouc	10 666	X	...	...	...
Fabrication de produits minéraux non métalliques	X	X	...	...	...
Première transformation des métaux	X	X	...	...	...
Fabrication de produits métalliques	X	X	...	...	...
Fabrication de machines	X	X	...	...	...
Fabrication de produits informatiques et électroniques	X	X	...	...	...
Fabrication de matériel, appareils et composants électriques	X	X	...	...	...
Fabrication de matériel de transport	X	X	...	...	...
Fabrication de meubles et de produits connexes	X	X	...	...	...
Activités diverses de fabrication	X	X	...	...	...
Secteur des services	**607 803**	**623 548**	**20,6**	**4,0**	**2,6**
Commerce de gros	16 344	15 641	0,5	5,6	– 4,3
Commerce de détail	37 837	40 183	1,3	3,1	6,2
Transport et entreposage	50 126	56 650	1,9	12,5	13,0
Industrie de l'information et industrie culturelle	9 334	8 851	0,3	– 1,1	– 5,2
Finance et assurances, services immobiliers et de location et de location à bail et gestion de sociétés et d'entreprises	62 231	66 120	2,2	– 3,0	6,2
Services professionnels, scientifiques et techniques	15 521	16 038	0,5	18,6	3,3
Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement	35 109	36 538	1,2	9,0	4,1
Services d'enseignement	X	X	...	...	...
Soins de santé et assistance sociale	122 503	116 379	3,9	4,5	– 5,0
Arts,spectacles et loisirs	1 551	1 510	0,0	– 3,0	– 2,7
Hébergement et services de restauration	20 531	23 789	0,8	7,0	15,9
Autres services, sauf les administrations publiques	22 738	25 485	0,8	2,0	12,1
Administrations publiques	X	X	...	...	...

Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; ministère du Revenu du Québec; Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

Produit intérieur brut par habitant

Le PIB par habitant est un indicateur souvent utilisé pour faciliter les comparaisons entre les régions quant à l'importance de la production dans un territoire donné. À cet égard, la région du Nord-du-Québec détient la palme parmi toutes les régions administratives du Québec en 2009. En effet, le PIB par habitant atteint 73 785 $, à la suite d'une appréciation de 0,3 % par rapport à 2008. Au Québec, le PIB par habitant diminue de 1,4 % en 2009 et s'établit à 36 161 $. Le niveau élevé du PIB par habitant du Nord-du-Québec, relativement à celui du Québec, reflète la présence d'industries à forte capitalisation dans cette région.

Figure 4.1.1
Produit intérieur brut par habitant, régions administratives et ensemble du Québec, 2009



Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; ministère du Revenu du Québec; Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

4.2 Revenu personnel

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Après la hausse exceptionnelle de 2008, le revenu personnel par habitant décroît dans le Nord-du-Québec et s'établit à 33 971 $ en 2009, soit une baisse de 44,6 %. Cette diminution s'explique par la décroissance de 42,2 % des revenus de placements combinée à celle encore plus importante de 69,1 % de transferts des administrations publiques, ce qui annule l'effet de la hausse de 1,2 % des revenus d'emploi. La chute des revenus de placements est la conséquence de la diminution d'intérêt sur les dépôts bancaires et les rendements négatifs des caisses de retraite privées et publiques. La réduction des transferts des administrations publiques s'explique par la hausse vertigineuse observée en 2008, attribuable au versement spécial de 1,1 G$ du gouvernement fédéral à l'Administration crie pour le règlement des questions liées à la mise en œuvre de la Convention de la Baie-James et du Nord québécois. Par ailleurs, le revenu personnel disponible par habitant, soit le revenu des particuliers soustrait des impôts directs et des cotisations sociales, se déprécie de 47,9 % en 2009 pour atteindre 29 415 $. À cet égard, la région du Nord-du-Québec occupe tout de même le premier rang parmi les 17 régions administratives, devant Montréal (27 462 $), entre autres à cause des salaires élevés versés dans le secteur minier et les services publics, de l'importante des transferts gouvernementaux et de l'exemption d'impôt sur le revenu gagné dans les réserves.

Par ailleurs, les transferts que versent les différents paliers de gouvernement aux particuliers s'établissent à 11 903 $ par habitant, soit le plus fort montant toutes régions confondues. En contrepartie, on observe une hausse des prestations d'assurance-emploi et des subventions aux associations de bienfaisance. La proportion qu'occupent les transferts gouvernementaux dans le revenu personnel s'établit à 35,0 % au Nord-du-Québec comparativement à 16,9 % dans l'ensemble du Québec. Outre les subventions aux autochtones et à leurs organisations, les principaux transferts des gouvernements sont les prestations du Régime québécois d'assurance parentale, du programme Soutien aux enfants ainsi que les prestations fiscales canadiennes pour enfants, ce qui reflète le taux de fécondité particulièrement élevé du Nord-du-Québec.

Tableau 4.2.1

Revenu personnel et ses composantes par habitant, Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2008-2009

	Nord-du-Québec			Ensemble du Québec		
	2008r	2009p	Variation 09/08	2008r	2009p	Variation 09/08
	$/hab.		%	$/hab.		%
Revenu d'emploi	20 534	20 771	1,2	23 930	24 216	1,2
Revenu de placement	2 117	1 223	– 42,2	3 919	3 582	– 8,6
Transferts des administrations publiques	38 549	11 903	– 69,1	5 546	5 674	2,3
Autres sources de revenu	77	73	– 4,7	155	151	– 2,4
Revenu personnel	**61 277**	**33 971**	**– 44,6**	**33 550**	**33 623**	**0,2**
Moins :						
Impôts, cotisations et autres transferts	4 818	4 556	– 5,4	7 900	7 592	– 3,9
Égale :						
Revenu personnel disponible	**56 458**	**29 415**	**– 47,9**	**25 650**	**26 031**	**1,5**

Sources : Institut de la statistique du Québec; Statistique Canada, Comptes économiques provinciaux.

En ce qui a trait aux territoires supralocaux du Nord-du-Québec, le revenu personnel disponible par habitant est en décroissance dans l'ensemble des TE, surtout à Eeyou Istchee (– 70,8 %), à cause du paiement du gouvernement fédéral à l'Administration régionale crie en 2008. Eeyou Istchee (30 172 $) demeure tout de même le TE où le revenu personnel disponible par habitant est le plus élevé dans la région. De plus, les résidants d'Eeyou Istchee et de Kativik sont ceux au Québec qui dépendent le plus des transferts gouvernementaux comme source de revenu avec en moyenne plus de 14 000 $ des différents paliers de gouvernement. Dans Jamésie les transferts des administrations publiques s'élevent à 5 695 $.

Tableau 4.2.2

Revenu personnel, revenu personnel disponible et transferts des administrations publiques par habitant, TE du Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2008-2009

	Revenu personnel			Revenu personnel disponible			Transferts des administrations publiques		
	2008r	2009p	Var. 09/08	2008r	2009p	Var. 09/08	2008r	2009p	Var. 09/08
	$/hab		%	$/hab		%	$/hab		%
Jamésie	36 554	36 208	– 0,9	28 270	28 240	– 0,1	5 736	5 695	– 0,7
Kativik	36 664	34 735	– 5,3	31 468	29 904	– 5,0	14 128	14 091	– 0,3
Eeyou Istchee	104 457	31 245	– 70,1	103 360	30 172	– 70,8	89 600	16 204	– 81,9

Source : Institut de la statistique du Québec.

5. Exportations

par Pierre Lachance, Direction des statistiques économiques et du développement durable

Pour des raisons de confidentialité, les données sur les exportations internationales de marchandises des régions de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Côte-Nord, du Nord-du-Québec et de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ont été regroupées. Après deux poussées successives de 31,8 % en 2005 et de 17,1 % en 2006, la valeur des exportations de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec régresse de 4,4 % en 2007. Sur les 70,8 G$ de biens exportés par le Québec en 2007 – dont 3,4 G$ ne peuvent être répartis régionalement – près de 3,4 G$ sont attribuables aux 30 établissements exportateurs de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec. Ainsi, la part relative de ces régions dans les exportations totales du Québec s'établit à 4,7 % en 2007 comparativement à 4,9 % en 2006 et à 3,1 % en 2003.

Tableau 5.1

Valeur et proportion des marchandises exportées selon la destination, Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord, Nord-du-Québec et Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2003-2007

	2003[r]	2004[r]	2005[r]	2006[r]	2007	TCAM[1] 2007/2003
			M$			%
Amérique du Sud[2]	x	x	x	151,8	45,3	...
Mexique	x	x	x	8,1	2,5	...
États-Unis	1 752,2	2 547,8	2 392,0	2 454,5	2 008,6	3,5
Japon	90,4	78,3	102,0	91,9	121,3	7,6
Union européenne[3]	754,2	512,0	844,1	865,6	1 098,0	9,8
Autres	x	x	x	801,0	765,5	...
Total	**2 947,7**	**3 533,4**	**4 053,7**	**4 373,0**	**4 041,2**	**8,2**

1. Taux de croissance annuel moyen.
2. L'Amérique du Sud comprend les pays suivants : Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Équateur, Guyane, Îles Falkland (Malvinas), Paraguay, Pérou, Suriname, Uruguay et Venezuela.
3. L'Union européenne correspond aux pays suivants : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Guyane française, Hongrie, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Monaco, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République Tchèque, Royaume-Uni, Saint-Marin, Slovaquie, Slovénie et Suède.

Source : Statistique Canada, Registre des exportateurs canadiens.
Compilation : Institut de la statistique du Québec; ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Sur le plan méthodologique, il importe de préciser que la répartition des exportations par région se fait selon le lieu de résidence de l'établissement exportateur, et non selon l'origine du fabricant ou du producteur. De plus, les exportations d'une région dirigées vers les autres provinces canadiennes ne sont pas couvertes par le Registre des exportateurs canadiens.

6. Industrie manufacturière

par Mario Ringuette, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Bien qu'en perte de vitesse depuis quelques années, le secteur manufacturier reste tout de même un des acteurs importants de l'économie du Québec et de ses régions. En 2008, le secteur manufacturier représente le sixième de l'activité économique québécoise avec 16,6 % du produit intérieur brut (estimé au prix de base en dollars courants). Cette proportion varie cependant fortement d'une région à l'autre et vient, par conséquent, moduler l'impact induit par d'importants changements dans le secteur manufacturier sur l'ensemble de l'économie régionale. Dans la région du Nord-du-Québec, les établissements manufacturiers génèrent de façon directe 3,0 % de l'activité économique régionale.

Emploi total du secteur manufacturier

En 2008, le nombre d'emplois du secteur manufacturier de la région du Nord-du-Québec est descendu à 1 065. Il s'agit en fait d'une réduction de 14,6 % par rapport à 2007, soit à un rythme nettement plus rapide que la moyenne québécoise (– 3,9 %). Dans le sous-secteur des produits en bois, la réduction de l'emploi en 2008 est de l'ordre de 18,4 % ou près de 200 personnes. Cette industrie, pôle manufacturier majeur de la région, représente ainsi 84,2 % des effectifs manufacturiers (comparativement à 88,1 % en 2007).

La baisse des effectifs dans le secteur manufacturier de la région du Nord-du-Québec en 2008 s'inscrit dans une tendance que l'on observe depuis 2004. En quatre ans, l'emploi a régressé en moyenne de 13,9 % annuellement. Pour l'ensemble du Québec, le repli a été de 3,5 % par année en moyenne au cours de la même période.

Tableau 6.1

Emploi total dans le secteur manufacturier, par sous-secteur du SCIAN, Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2004-2008

Sous-secteur du SCIAN	2004	2005	2006	2007	2008	Variation 2008/2007	TCAM[1] 2008/2004
			n			%	
Nord-du-Québec	**1 942**	**1 846**	**1 421**	**1 247**	**1 065**	**– 14,6**	**– 13,9**
Aliments	x	x	x	x	x	x	x
Vêtements	x	x	x	x	x	x	x
Produits en bois	x	x	1 279	1 099	897	– 18,4	x
Papier	x	x	–	–	–	–	–
Impression et activités connexes de soutien	x	x	x	x	x	x	x
Produits minéraux non métalliques	x	x	x	x	x	x	x
Produits métalliques	x	F	F	x	F	x	x
Machines	x	x	x	x	x	x	x
Meubles et produits connexes	x	x	x	x	x	x	x
Activités diverses de fabrication	x	x	x	–	–	–	–
Ensemble du Québec	**500 675**	**482 821**	**466 581**	**451 125**	**433 510**	**– 3,9**	**– 3,5**

1. Taux de croissance annuel moyen.

Source : Statistique Canada, Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière, 2004-2008.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Revenus totaux dans le secteur manufacturier

Les revenus totaux[1] des établissements manufacturiers de la région du Nord-du-Québec sont en chute en 2008 pour se situer à 262,4 M$. La baisse, de l'ordre de 109,6 M$ ou 29,5 %, est fortement attribuable au sous-secteur des produits en bois. La

1. Globalement, les revenus totaux comprennent les revenus provenant de la vente des biens fabriqués, de biens achetés pour la revente tels quels et revenus de location, d'exploitation et de placements.

réduction des revenus a été très sévère, surtout si l'on considère que la moyenne québécoise affiche une évolution positive pour le total des régions du Québec (+ 2,5 %).

Après quatre années consécutives de diminution, les revenus de 2008 ne correspondent plus qu'à environ le tiers du niveau de 2004. La variation annuelle moyenne durant cette période est évaluée à – 23,2 %. Ce qui contraste avec la croissance moyenne de 2,0 % par année pour l'ensemble des régions québécoises.

Tableau 6.2

Revenus totaux dans le secteur manufacturier, Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2004-2008

Sous-secteur du SCIAN	2004	2005	2006	2007	2008	Variation 2008/2007	TCAM[1] 2008/2004
			k$			%	
Nord-du-Québec	**755 529**	**712 667**	**439 884**	**371 981**	**262 421**	– 29,5	– 23,2
Aliments	x	x	x	x	x	x	x
Vêtements	x	x	x	x	x	x	x
Produits en bois	x	x	419 175	348 025	230 996	– 33,6	x
Papier	x	x	–	–	–	–	–
Impression et activités connexes de soutien	x	x	x	x	x	x	x
Produits minéraux non métalliques	x	x	x	x	x	x	x
Produits métalliques	x	15 285	16 101	x	19 344	x	x
Machines	x	x	x	x	x	x	x
Meubles et produits connexes	x	x	x	x	x	x	x
Activités diverses de fabrication	x	x	x	–	–	–	–
Ensemble du Québec	**147 470 739**	**152 348 158**	**157 670 122**	**155 681 738**	**159 515 688**	**2,5**	**2,0**

1. Taux de croissance annuel moyen.

Source : Statistique Canada, Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière, 2004-2008.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

7. Investissements et permis de bâtir

par Jean-François Fortin, Direction des statistiques économiques et du développement durable

7.1 Investissements

Selon les perspectives 2010, les dépenses en immobilisation de la région du Nord-du-Québec augmentent de 18,9 % pour s'établir à 2,9 G$. Il s'agit d'une cinquième année consécutive où les dépenses en immobilisation dépassent les 2 G$, avec un sommet atteint en 2008 à 3,5 G$. La région, qui compte pour 4,6 % des dépenses en immobilisation québécoise, fait donc beaucoup mieux pour ce qui est de la croissance annuelle que la moyenne provinciale (+ 3,6 %).

Tableau 7.1.1

Dépenses en immobilisation par industrie[1] et par secteur, Nord-du-Québec, 2006-2010[2]

	2006	2007r	2008	2009	2010	Variation 2010/2009	Part relative dans la région (2010)	Part relative dans le Québec (2010)
	k$					%		
Production de biens	2 418 028	2 781 091	3 404 038	2 215 885	2 687 548	21,3	94,0	20,4
Production de services	85 777	83 027	120 288	159 294	138 235	– 13,2	4,8	0,5
Logement	12 291	25 902	23 050	29 210	33 512	14,7	1,2	0,2
Total	**2 516 096**	**2 890 020**	**3 547 377**	**2 404 389**	**2 859 294**	**18,9**	**100,0**	**4,6**
Secteur privé non résidentiel	508 037	825 678	913 571	405 085	524 612	29,5	18,3	2,6
Secteur public	1 995 768	2 038 440	2 610 756	1 970 094	2 301 171	16,8	80,5	10,5

Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.
1. Statistique Canada, *Système de classification des industries de l'Amérique du Nord, Canada 2002.*
2. 2006-2008 : dépenses réelles; 2009 : dépenses réelles provisoires; 2010 : perspectives.

Sources : Statistique Canada, Enquête sur les dépenses en immobilisation; Institut de la statistique du Québec.

Les industries productrices de biens, responsables de 94,0 % de l'investissement régional, sont en hausse de 21,3 % pour s'établir à 2,7 G$, un sommet au Québec. L'investissement de ces industries se concentre dans le secteur des services publics (2,2 G$) et dans celui de l'extraction minière, pétrolière et gazière (474,8 M$), deux secteurs en croissance par rapport à la période précédente (+ 18,7 % et + 35,2 % respectivement).

Les dépenses en immobilisation des industries productrices de services sont en décroissance de 13,2 % en 2010 pour s'établir à 138,2 M$. Il s'agit, et de loin, du plus faible niveau observé à l'échelle québécoise. Ces investissements se retrouvent majoritairement dans des secteurs à vocation publique, tels les administrations publiques et les soins de santé et assistance sociale.

Les investissements relatifs au logement atteignent pour leur part un sommet en 2010 avec des dépenses de 33,5 M$, faisant suite au sommet de 2009 (29,2 M$). Malgré ces deux niveaux historiques, l'investissement de ce secteur est le plus faible observé au Québec et ne représente que 1,2 % de l'investissement régional (moyenne québécoise : 33,0 %).

Les investissements privés non résidentiels, qui représentent 18,3 % de l'investissement régional en 2010, sont en progression de 29,5 % par rapport au niveau de 2009 pour atteindre 524,6 G$. Il s'agit d'un niveau passablement élevé d'une perspective historique, mais bien inférieur aux sommets de 2007 et 2008 (825,7 M$ et 913,6 M$ respectivement). En ce qui a trait aux investissements publics, la région du Nord-du-Québec s'accapare à elle seule 10,5 % de l'investissement public québécois avec des investissements totalisant 2,3 G$ en 2010, en croissance de 16,8 % par rapport à 2009.

7.2 Permis de bâtir

En 2009, la valeur totale des permis de bâtir émis par les municipalités de la région du Nord-du-Québec est en baisse de 2,5 % par rapport au niveau de 2008 pour s'établir à 25,7 M$. Malgré la baisse observée en 2009, le niveau est tout de même supérieur à celui de la moyenne quinquennale (21,9 M$). À noter que tous les constats observés à propos des permis de bâtir dans la région du Nord-du-Québec sont applicables intégralement au TE de Jamésie, les données pour les TE d'Eeyou Istchee et de Kativik n'étant pas disponibles.

Tableau 7.2.1

Valeur des permis de bâtir des secteurs résidentiel et non résidentiel, Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2005-2009

	2005	2006	2007	2008	2009	Variation 2009/2008	Moyenne 2005-2009
			k$			%	k$
Nord-du-Québec	**17 593**	**9 135**	**30 625**	**26 302**	**25 654**	**– 2,5**	**21 862**
Résidentiel	5 534	5 413	11 310	10 307	11 904	15,5	8 894
Non résidentiel	12 059	3 722	19 315	15 995	13 750	– 14,0	12 968
Ensemble du Québec	**11 287 982**	**11 878 332**	**12 973 354**	**13 806 682**	**12 929 699**	**– 6,4**	**12 575 210**
Résidentiel	7 885 798	7 779 494	8 416 100	8 911 629	8 406 568	– 5,7	8 279 918
Non résidentiel	3 402 184	4 098 838	4 557 254	4 895 053	4 523 131	– 7,6	4 295 292

Source : Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Le secteur résidentiel, responsable de 46,4 % de la valeur totale des permis émis, atteint 11,9 M$ en 2009, soit une croissance de 15,5 % par rapport à 2008. Ce faisant, le niveau de 2009 est supérieur de plus de 3 millions à la moyenne sur 5 ans.

Dans le secteur non résidentiel, la valeur des permis de bâtir est en baisse de 14,0 % par rapport à 2008 et atteint 13,8 M$. Malgré la baisse, il s'agit tout de même d'une valeur supérieure à la moyenne quinquennale. Si l'on s'intéresse aux différentes composantes, on constate que la composante commerciale domine les permis de bâtir non résidentiels avec plus de la moitié de la valeur non résidentielle totale émise (7,4 M$). Le secteur commercial est d'ailleurs le seul des trois secteurs non résidentiels à se situer en 2009 au-dessus de la moyenne quinquennale. Pour leur part, les secteurs institutionnel et industriel représentent respectivement 4,4 M$ et 2,0 M$.

Tableau 7.2.2

Valeur des permis de bâtir selon le type de construction, TE du Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2009

	Résidentiel		Commercial		Industriel		Institutionnel	
	k$	Moyenne 05-09	k$	Moyenne 05-09	k$	Moyenne 05-09	k$	Moyenne 05-09
Eeyou Istchee	..	...	..	...	..	...	..	...
Jamésie	11 904	8 894	7 399	3 465	1 957	3 296	4 394	4 517
Kativik	..	...	..	...	..	...	..	...
Nord-du-Québec	**11 904**	**8 894**	**7 399**	**5 155**	**1 957**	**3 296**	**4 394**	**4 517**
Ensemble du Québec	**8 406 568**	**8 279 918**	**2 489 522**	**2 320 657**	**827 458**	**905 147**	**1 206 151**	**1 069 488**

Source : Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

8. Mines

par Marc Gignac, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Dans le cadre de cette analyse, les données de 2008 sont finales alors que celles de 2009 pourraient subir quelques corrections au niveau de la production minérale.

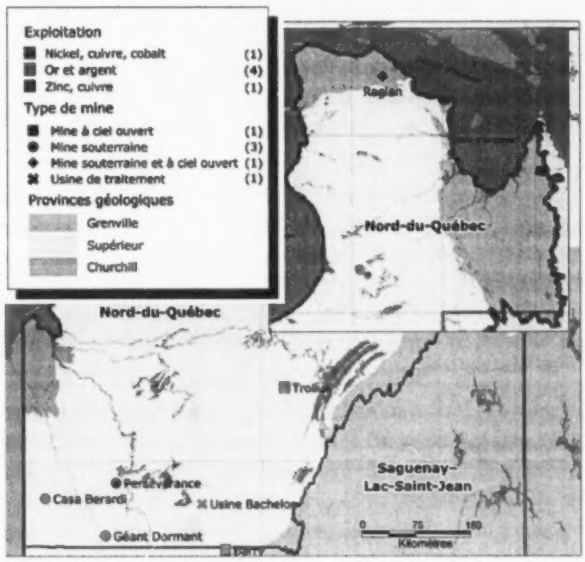
Le Nord-du-Québec[1] est une région très importante tant au niveau de l'investissement que de la production minérale. Le salaire annuel moyen y est aussi le plus élevé. Les livraisons minérales du Nord-du-Québec sont plutôt diversifiées avec la présence de trois mines d'or (Casa Berardi, Géant Dormant et Troilus), une mine de zinc (Persévérance) et une mine de nickel (Raglan). Les livraisons minérales comprennent aussi l'argent (qui accompagne l'or), le cobalt, le cuivre et des platinoïdes (platine, palladium, rhodium). La mine Troilus a par ailleurs cessé ses activités de production et de livraison en juin 2010. L'usine du Lac Bachelor traite le minerai de la mine d'or Barry située en Abitibi-Témiscamingue, ces deux établissements appartenant à Ressources Métanor Inc.

Au cours des prochaines années, la diversification minérale de la région sera accentuée avec, entre autres, la mise en production d'une mine de diamants (Projet Renard[2]), d'une mine d'uranium (Projet Matoush[3]), d'une mine d'or (Projet Éléonore[4]) et d'une mine de nickel (Nunavik Nickel[5]).

Le Nord-du-Québec occupe le troisième rang pour l'investissement minier au Québec en 2009 avec 21,9 % des 2 041 M$ investis au Québec, soit 447 M$. Il s'agit d'un recul de 49,8 % par rapport à 2008, alors que la région occupait de loin le premier rang avec 891 M$, représentant 44,3 % des investissements miniers au Québec. Cette diminution s'explique en bonne partie par la baisse en 2009 du prix du nickel de 28,0 %, du cuivre de 20,7 % et du zinc de 5,8 %. À noter que le prix du rhodium est celui qui a le plus baissé en 2009, soit

Carte 8.1

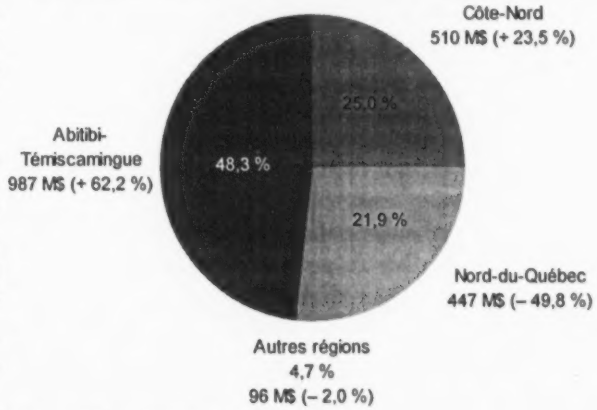
Mines métalliques et minéraux industriels en exploitation, Nord-du-Québec, 2010



Sources : Institut de la statistique du Québec, Recensement annuel des mines, des carrières et des sablières; ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

Figure 8.1

Répartition de l'investissement minier au Québec, 2009



Total 2009 : 2 041 M$ (+ 1,5 %)
(+ - x%) : Variation en % par rapport à l'année 2008

Source : Institut de la statistique du Québec, Recensement annuel des mines, des carrières et des sablières.

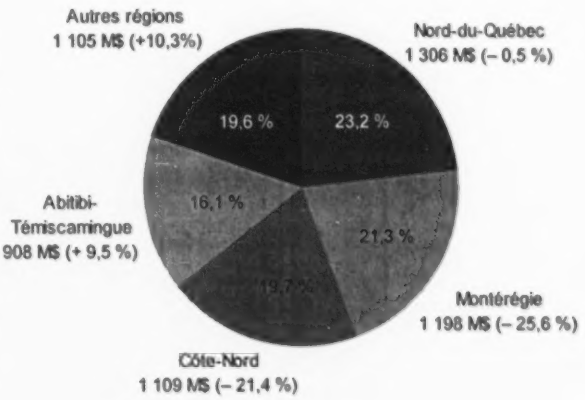
1. Les informations contenues dans cette section proviennent du Répertoire des exploitants miniers de l'Institut de la statistique du Québec. Si les informations résultent d'une autre source, celle-ci est alors indiquée.
2. Scott Wilson Mining, Stornoway Diamond Corporation, Updated Technical Report On the Preliminary Assessment Of the Renard Project, Québec, Canada, NI 43-1101 Report, 5 mai 2010, 266 pages.
3. Scott Wilson Mining, Strateco Resources Inc., Updated Preliminary Assessment Of the Matoush Project, Central Québec, Canada, NI 43-1101 Report, avril 2010, 189 pages.
4. Goldcorp, Le projet Éléonore, créer l'avenir; Opinaca Mines, dépliant présenté lors de Québec exploration 2010.
5. P&E Mining Consultants Inc., Technical Report and Resource Estimate On the Puimajuq Ni-Cu-PGE Deposit Nunavik Nickel Project, Nunavik, Québec, 14 septembre 2009, 90 pages.

74,6 % par rapport à 2008. Pour l'ensemble du Québec en 2009, l'investissement minier a connu une légère hausse de 1,5 % par rapport à 2008.

Concernant la valeur des livraisons minérales, le Nord-du-Québec occupe en 2009 le premier rang avec un total de 1 306 M$ soit 23,2 % des valeurs de livraison pour tout le Québec. Par rapport à 2008, c'est une légère baisse de la valeur des livraisons de la région de 0,5 %, nettement inférieure à la baisse de 8,7 % pour l'ensemble du Québec. En 2008, la région se situait au troisième rang pour le Québec avec 21,3 % de toutes les valeurs de livraison. Cette bonne performance en 2009 est attribuable à des volumes de livraison plus importants pour le cuivre, le nickel et le zinc, ce qui a non seulement compensé pour la baisse du prix de ces métaux, mais en plus a contribué à augmenter la valeur des livraisons de façon significative pour certains d'entre eux, comme le zinc par exemple.

Le Nord-du-Québec est la région dont les valeurs des livraisons reposent le plus sur les substances métalliques, soit 99,6 %. Ce sont les livraisons de matériaux de construction qui constituent la faible part qui reste.

Figure 8.2
Répartition des livraisons minérales au Québec, 2009



Total 2009 : 5 625 M$ (– 8,7 %)
(+ - x%) : Variation en % par rapport à l'année 2008

Source : Institut de la statistique du Québec, Recensement annuel des mines, des carrières et des sablières.

Le Nord-du-Québec est la région qui compte le moins d'effectifs parmi les quatre régions minières importantes, soit 1 271 employés (8,8 % de l'ensemble du Québec). C'est tout de même plus que la moyenne des 17 régions qui est de 847 employés. Par rapport à 2008, c'est une baisse de 11,2 %. Par contre, cette région est celle où le salaire annuel moyen est le plus élevé, soit 106 482 $, ce qui constitue une baisse de seulement 0,4 % par rapport à 2008. C'est aussi la région qui offre le taux horaire le plus élevé.

Tableau 8.1
Emploi et salaire annuel moyen dans le secteur minier, régions administratives et ensemble du Québec, 2008-2009

	Emploi[1]			Salaire annuel moyen		
	2008	2009	Variation 2009/2008	2008	2009	Variation 2009/2008
	n		%	$		%
Abitibi-Témiscamingue	2 628	2 530	– 3,7%	80 246	88 658	10,5%
Côte-Nord	3 000	2 577	– 14,1%	84 810	89 624	5,7%
Nord-du-Québec	1 431	1 271	– 11,2%	106 860	106 482	– 0,4%
Montérégie	3 206	3 045	– 5,0%	66 430	64 886	– 2,3%
Autres régions	4 037	4 345	7,6%	53 863	52 047	– 3,4%
Ensemble du Québec[2]	**15 052**	**14 407**	**– 4,3%**	**72 871**	**72 569**	**– 0,4%**

1. En personne-année.
2. Inclut le forage au diamant pour l'ensemble du Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Recensement annuel des mines, des carrières et des sablières.

9. Conditions de vie et bien-être

par Stéphane Crespo, Direction des statistiques sociodémographiques

Mesure du faible revenu

En 2007, la proportion des familles en situation de faible revenu est plus élevée dans le Nord-du-Québec (17,5 %) que dans l'ensemble du Québec (9,9 %). Mentionnons que c'est la présente région administrative qui, de toutes les régions, affiche le taux le plus élevé (17,5 %). De 2003 à 2007, le taux de faible revenu après impôt des familles augmente dans la région (+ 3,3 points), tandis qu'il diminue de 0,2 point dans l'ensemble du Québec. Mentionnons que c'est la présente région administrative qui, de toutes les régions, affiche l'augmentation la plus élevée (+ 3,3 points). Par rapport à 2006 seulement, le taux est en augmentation de 1,0 point, comparativement à une augmentation de 0,6 point dans l'ensemble du Québec. C'est dans Eeyou Istchee que l'on trouve, en proportion, le plus de familles à faible revenu (29,5 %). À l'inverse, Jamésie affiche le taux de faible revenu le moins élevé de la région (6,5 %). Au cours de la période 2003-2007, le taux de faible revenu des familles est en augmentation dans aucun territoire supralocal de la région. À l'inverse, ce taux est en diminution dans les territoires supralocaux suivants : Jamésie[1] (– 5,3 points), Kativik (– 2,4 points).

Tableau 9.1

Taux de faible revenu de l'ensemble des familles, TE du Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2003-2007

	2003	2004	2005	2006	2007	Écart 2007/2003
			%			point de pourcentage
Jamésie	11,8	13,0	12,6	5,4	6,5	– 5,3
Kativik	22,1	21,6	21,4	20,5	19,7	– 2,4
Eeyou Istchee	..	..	..	28,0	29,5	..
Nord-du-Québec	**14,2**	**15,0**	**14,8**	**16,5**	**17,5**	**3,3**
Ensemble du Québec	**10,1**	**10,0**	**9,6**	**9,3**	**9,9**	**– 0,2**

Note : À compter de l'année 2006, le nouveau TE d'Eeyou Istchee a été formé par retranchement d'une partie du TE de Jamésie. Dans Jamésie, les taux de 2003 à 2005 ne sont donc pas comparables à ceux de 2006 et 2007.

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

À l'instar des autres régions, le taux varie beaucoup selon le type de famille dans la présente région. En 2007, ce taux est 4,3 fois plus élevé concernant les familles monoparentales (40,6 %) qu'en ce qui concerne les couples (9,4 %). Mentionnons que c'est la présente région administrative qui, de toutes les régions, affiche le taux le plus élevé (40,6 %). Entre 2003 et 2007, le taux augmente de 3,3 points concernant les familles monoparentales, comparativement à une augmentation de 2,4 points pour les couples. C'est Eeyou Istchee qui, de loin, affiche le taux de faible revenu des familles monoparentales le plus élevé de la région en 2007 (52,1 %). Mentionnons que le taux le plus bas pour ce type de famille revient à Jamésie (25,0 %).

Toujours en 2007, on dénombre dans la région 1 790 familles à faible revenu, dont 1 080 sont monoparentales. Aussi, le nombre d'enfants en situation de faible revenu passe de 2 650 en 2003 à 3 070 en 2007, soit une augmentation de 15,8 %. Cette augmentation est plus élevée que la diminution du nombre total d'enfants de la région (– 1,5 %).

1. La diminution dans Jamésie n'est cependant pas interprétable, parce qu'à compter de l'année 2006, le nouveau TE d'Eeyou Istchee a été formé par retranchement d'une partie du TE de Jamésie. Dans Jamésie, les taux de 2003 à 2005 ne sont donc pas comparables à ceux de 2006 et 2007; par conséquent, la variation calculée entre 2003 et 2007 n'est pas interprétable.

Revenu médian des familles

De 2006 à 2007, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, exprimé en dollars constants, augmente de 2,8 % dans la région du Nord-du-Québec, soit à un rythme inférieur à celui que l'on observe dans l'ensemble du Québec (+ 3,1 %). On constate que les territoires supralocaux suivants profitent de cette croissance réelle : Kativik (+ 9,1 %), Jamésie (+ 3,9 %), Eeyou Istchee (+ 2,9 %). À l'inverse, aucun territoire supralocal de la région n'a vu son revenu médian décroître. Aussi, la région est en retard par rapport à l'ensemble du Québec puisque, selon les données de 2007, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles s'établit à 59 600 $, comparativement à 61 780 $ au Québec. En 2007, le revenu médian avant impôt est supérieur à celui de l'ensemble du Québec dans le territoire supralocal suivant : Jamésie (71 260 $).

Tableau 9.2
Revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, TE du Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2006-2007

	2006	2007	Variation 2007/2006
	$ constants de 2007		%
Jamésie	68 556	71 260	3,9
Kativik	51 798	56 490	9,1
Eeyou Istchee	46 719	48 090	2,9
Nord-du-Québec	**57 993**	**59 600**	**2,8**
Ensemble du Québec	**59 923**	**61 780**	**3,1**

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

En 2007, les familles monoparentales ont un revenu médian après impôt (29 300 $) moins élevé que celui des familles comptant un couple (63 840 $). Enfin, de 2006 à 2007, le revenu médian des familles monoparentales s'est amélioré de 5,3 %. Quant aux familles comptant un couple, leur revenu s'est amélioré de 4,4 %.

Tableau 9.3
Revenu médian après impôt selon le type de famille, Nord-du-Québec, 2006-2007

	2006	2007	Variation 2007/2006
	$ constants de 2007		%
Famille comptant un couple	**61 141**	**63 840**	**4,4**
Sans enfants	49 462	50 440	2,0
Avec 1 enfant	63 579	64 930	2,1
Avec 2 enfants	66 931	71 080	6,2
Avec 3 enfants et plus	68 860	73 230	6,3
Famille monoparentale	**27 829**	**29 300**	**5,3**
Avec 1 enfant	22 953	24 970	8,8
Avec 2 enfants	29 149	28 270	– 3,0
Avec 3 enfants et plus	37 477	39 430	5,2

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

10. Éducation

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Les données exposées dans ce bulletin fournissent un portrait du plus haut niveau de scolarité atteint par la population de 15 ans et plus, et ce, pour l'année 2006. Les comparaisons avec les données de 2001 sont délicates étant donné les modifications sur les catégorisations et les questions dans le questionnaire du recensement entre ces deux périodes.

Selon les données du recensement de 2006, 46,8 % des personnes de 15 ans et plus du Nord-du-Québec ne possèdent aucun certificat, diplôme ou grade, la part la plus élevée de l'ensemble du Québec (25,0 %). On s'aperçoit également que 16,9 % des individus ont uniquement un certificat ou un diplôme d'apprenti d'une école de métiers, alors qu'une faible proportion de personnes possèdent un certificat, un diplôme ou un grade universitaire (8,9 %). Au Québec, ces proportions sont respectivement de 15,3 % et 21,4 %.

On remarque aussi que des 14 285 hommes de 15 ans et plus du Nord-du-Québec, 47,6 % ne possèdent aucun diplôme, et seulement 6,8 % ont acquis un diplôme universitaire. Par contre, 22,1 % d'entre eux ont obtenu un certificat ou un diplôme d'apprenti d'une école de métiers. Pour les 13 655 femmes, même si 45,9 % d'entre elles ne possèdent aucun diplôme, elles ont davantage achevé leurs études menant à un diplôme collégial (13,4 %) plutôt qu'à un certificat ou un diplôme d'apprenti d'une école de métiers (11,3 %).

À l'échelle des TE, la Jamésie se démarque tant par leur proportion plus faible de personnes de 15 ans et plus sans aucun certificat, diplôme ou grade (31,8 %), que par la part élevée des individus qui possèdent un certificat ou un diplôme d'apprenti d'une école de métiers (22,7 %). Pour Kativik et Eeyou Istchee, la distinction se fait dans la proportion élevée des personnes ne possédant aucun diplôme (60,9 % et 56,1 % chacun), un sommet au Québec pour Kativik.

Tableau 10.1

Plus haut niveau de scolarité atteint pour la population de 15 ans et plus, TE du Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2006

	Total	Aucun certificat, diplôme ou grade		Diplôme d'études secondaires ou équivalent		Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers		Certificat ou diplôme d'un collège ou d'un cégep		Certificat, diplôme ou grade universitaire	
	n	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Jamésie	11 975	3 805	31,8	2 495	20,8	2 720	22,7	1 750	14,6	1 210	10,1
Kativik	6 670	4 060	60,9	700	10,5	960	14,4	385	5,8	555	8,3
Eeyou Istchee	9 290	5 210	56,1	1 190	12,8	1 030	11,1	1 130	12,2	720	7,8
Nord-du-Québec	**27 935**	**13 075**	**46,8**	**4 385**	**15,7**	**4 710**	**16,9**	**3 265**	**11,7**	**2 485**	**8,9**
Ensemble du Québec	**6 184 490**	**1 547 870**	**25,0**	**1 377 585**	**22,3**	**945 970**	**15,3**	**992 365**	**16,0**	**1 320 695**	**21,4**

Note : En raison des arrondissements, le total n'égale pas nécessairement la somme des parties.

Source : Statistique Canada, Recensement 2006.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

11. Santé

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Le découpage géographique utilisé pour analyser cette section est celui des régions sociosanitaires, délimitées officiellement par le ministère de la Santé et des Services sociaux au printemps 2005. En matière de régions sociosanitaires, la Mauricie et le Centre-du-Québec ne forment qu'une seule et unique région; à l'inverse, le Nord-du-Québec est divisé en trois régions qui sont le Nord-du-Québec, le Nunavik et les Terres-Cries-de-la-Baie-James. Il est à noter que les données étudiées dans cette analyse se rapportent uniquement à la région sociosanitaire du Nord-du-Québec.

Personnel directement affecté aux soins

En 2008-2009, on enregistre dans le Nord-du-Québec une augmentation du personnel infirmier (+ 2,2 %) pour la troisième fois en quatre ans. Cette croissance est davantage marquée chez les préposés aux bénéficiaires (+ 31,8 %) et les infirmiers auxiliaires (+ 3,6 %) que chez les infirmiers (– 3,1 %). Le Nord-du-Québec connaît ainsi en 2008-2009 une hausse du personnel infirmier plus forte que celle du Québec (+ 1,6 %). De surcroît, depuis 2004-2005, la région affiche la variation du personnel infirmier (+ 16,4 %) la plus élevée au Québec (+ 5,4 %).

Tableau 11.1

Personnel infirmier[1], en équivalent temps complet, selon la catégorie de personnel, région sociosanitaire du Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2004-2005 à 2008-2009

	Unité	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	Variation[2] 08-09/04-05
Nord-du-Québec	n	**159**	**167**	**183**	**181**	**185**	**16,4**
Infirmiers	n	118	124	135	131	127	7,6
Infirmiers auxiliaires	n	26	26	25	28	29	11,5
Préposés aux bénéficiaires	n	14	17	23	22	29	107,1
Taux pour 100 000 habitants[3]	n pour 100 000 hab.	1 018	1 089	1 221	1 211	1 255	237,0
Ensemble du Québec	n	**80 643**	**81 532**	**82 441**	**83 621**	**84 959**	**5,4**
Infirmiers	n	43 122	43 412	43 733	43 723	43 559	1,0
Infirmiers auxiliaires	n	10 721	10 970	11 163	11 618	12 367	15,4
Préposés aux bénéficiaires	n	26 800	27 149	27 546	28 279	29 033	8,3
Taux pour 100 000 habitants[3]	n pour 100 000 hab.	1 070	1 075	1 080	1 088	1 096	26,0

1. En ce qui concerne le personnel infirmier, les données sont présentées sur la base des années financières (du 1er avril de l'année indiquée au 31 mars de l'année suivante).
2. Les variations relatives au personnel de la santé sont données en pourcentage, tandis que les écarts entre les taux pour 100 000 habitants sont en points pour 100 000.
3. Calculé pour l'ensemble du personnel infirmier par rapport à la population prise au 1er juillet de chaque année financière.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux, Éco-Santé 2010.

Installations sociosanitaires

En ce qui concerne le taux d'occupation des lits dressés dans les unités de soins généraux et spécialisés dans le Nord-du-Québec, en 2008-2009, il diminue pour la deuxième fois en trois ans et atteint 66,3 %. De plus, le recul de 0,3 point s'accompagne d'un accroissement de 4,6 % du nombre d'usagers. À l'échelle provinciale, même si le taux d'occupation (84,0 %) s'accroît de 0,4 point, le nombre d'usagers (718 363) diminue de 0,6 % en 2008-2009. Par ailleurs, comme le démontre la tendance des dix dernières années, le nombre de lits dressés pour les soins généraux et spécialisés dans le Nord-du-Québec en 2008-2009 stagne, et ce, malgré la baisse non caractéristique observée en 2007-2008. Au Québec, le nombre de lits dressés (15 727) est resté relativement stable en 2008-2009 (+ 0,1 %).

Dans les unités d'hébergement et de soins de longue durée, la baisse de 5,9 points du taux d'occupation des lits dressés en 2008-2009 accorde au Nord-du-Québec (81,1 %) un taux inférieur à celui du Québec (97,8 %). Cette diminution s'accompagne d'une croissance du nombre d'usagers de 10,2 %. À l'échelle provinciale, le taux d'occupation régresse de 0,3 point en 2008-2009, alors que le nombre d'usagers (69 987) connaît une hausse de 0,3 %. Pour la neuvième fois en dix ans, le nombre de lits dressés pour l'hébergement et les soins de longue durée a stagné au Nord-du-Québec. Au Québec, le nombre de lits dressés (40 181) diminue en 2008-2009 (– 1,2 %).

Tableau 11.2

Lits dressés et places selon l'unité de service, région sociosanitaire du Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2004-2005 à 2008-2009

	Unité	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	Variation[1] 08-09/04-05	
							Région	Ensemble du Québec
Soins généraux et spécialisés								
Nombre de lits dressés	n	38	38	38	34	34	– 10,5	– 0,6
Taux pour 100 000 habitants	n pour 100 000 hab.	243	248	254	228	231	– 12,0	– 7,0
Taux d'occupation	%	58,9	63,3	58,9	66,6	66,3	7,4	0,7
Nombre d'usagers	n	1 867	1 869	2 112	1 979	2 071	10,9	1,0
Hébergement et soins de longue durée								
Nombre de lits dressés	n	32	32	32	36	36	12,5	– 3,1
Taux pour 100 000 habitants	n pour 100 000 hab.	205	209	214	241	244	39,0	– 32,0
Taux d'occupation	%	80,4	83,4	90,2	87,0	81,1	0,7	1,0
Nombre d'usagers	n	90	62	98	118	130	44,4	– 3,8

Note : À l'exception des lits dressés, les données sont présentées sur la base des années financières (du 1er avril de l'année indiquée au 31 mars de l'année suivante).

1. Les variations relatives au nombre de lits dressés et au nombre d'usagers sont données en pourcentage, tandis que les écarts entre les taux pour 100 000 habitants et les taux d'occupation sont indiqués respectivement en points pour 100 000 et en points de pourcentage.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux, Éco-Santé 2010.